

remise en scène

Il fallait sans aucun doute être homme de théâtre, scénographe et architecte pour refondre sans dénaturer cette salle des congrès emblématique chère au cœur des Chamoniards. Gardien des équilibres, l'architecte a su en effet recomposer le décor ancien, le stuc et les dorures, tout en lui intégrant quelques attributs de technique, indispensables au fonctionnement moderne et au confort

d'une salle dédiée à la vie publique. Un exercice de style réalisé sur le fil, tendu par un planning des travaux extrêmement serré (1 mois 1/2), sur fond d'occupation des lieux (Le Majestic est aussi divisé en appartements gérés dans le cadre d'une copropriété) et d'hésitations politiques (le projet a été réalisé sur deux mandats et a donné lieu à des lectures diverses).

mots clés

culture
patrimoine
réhabilitation & restructuration

adresse

allée du Majestic
74400 Chamonix

CHAMONIX



RÉNOVATION DE LA
SALLE DES CONGRÈS
"LE MAJESTIC"
À CHAMONIX

MAÎTRE D'OUVRAGE
VILLE DE CHAMONIX MONT-BLANC

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE
DIDIER ONDE - ARCHITECTE
ÉCONOMISTE - FRANCK LE MASLE
BET STRUCTURE - GMS
BET FLUIDES - BETER CACHAT
AUTRE BET - FORMTEXT

SURFACE UTILE : 440 m²
SHON : 485 m²
SHOB : 485 m²

COÛT DES TRAVAUX
690 000 € HT

DÉBUT DU CHANTIER : AOÛT 2010
LIVRAISON : DÉCEMBRE 2010
MISE EN SERVICE : DÉCEMBRE 2010

L'architecte Didier Onde a eu la lourde tâche de rénover la salle des congrès du "Majestic", ancien palace construit en 1914, témoin d'une époque touristique faste et objet patrimonial d'envergure. A l'instar des grands hôtels construits à Deauville ou à Cannes, et qui faisaient alors le bonheur de l'aristocratie de la Belle Epoque, le bâtiment, frontal et linéaire, avait été pensé pour donner à voir, sur sa façade sud, les aiguilles de Chamonix et le massif du Mont-Blanc. Pour assister au spectacle de cette nature de roc et de glace, on rejoignait alors un grand salon qui servait aussi de fumoir et de salle de spectacle. Mais avec le temps, cet espace d'écriture post Napoléon III avait perdu de son lustre : les faux marbres et les stucs s'effritaient, les dorures brillaient un peu moins et une grande partie des ouvertures d'origine et des miroirs avaient été occultés. L'esthétique n'étant plus la priorité, restait une salle prestigieuse qui faisait toujours son effet, nonobstant les affres du temps. Le travail de l'architecte a consisté à retrouver la composition originelle tout en adaptant le lieu aux besoins actuels, tant en termes d'acoustique, de chauffage que de mise en scène. Un challenge qui ne pouvait que ravir le professionnel, ancien scénographe devenu expert en matière de rénovation de salles de spectacle.

Ouverture des rideaux

Dans son premier acte, le professionnel a commencé par réorienter la salle vers la montagne en ré-ouvrant les grandes baies vitrées qui avaient été entièrement occultées sur ce côté sud. La mémoire étant volatile, il s'est appuyé sur d'anciennes cartes postales d'époque pour convaincre les élus du bien-fondé de cette démarche. Encadrée d'un rideau plissé, reprenant les teintes de la salle rénovée, cette rotonde contribue désormais à aspirer le volume vers les montagnes. Mais l'architecte ne s'est pas arrêté en si bon chemin. Afin de rendre à l'ancien salon toute son ampleur d'antan, il a libéré et rénové les miroirs, autrefois recouverts de tentures. L'ancienne moquette de sol, disgracieuse et difficile d'entretien, a été troquée contre un parquet en petites lattes de chêne sur champ qui créé un effet de tapis semblable au

modèle originel. Au centre de la salle et dans toute sa longueur, un caniveau central, masqué, abrite les câbles et les gaines techniques nécessaires au fonctionnement de la scène. Au plafond, le parti pris a été celui de panneaux acoustiques à finition textile, intégrés avec des rampes de lumières fixes, qui ont pour effet d'absorber une partie du son réverbéré par le sol et les murs. Réçités dans l'hémicycle de la rotonde et sous le plafonnier des galeries, ces "baffles" ont aussi pour effet de dynamiser les volumes.

Lustre du décor et confort thermique

Au-delà de ces grandes lignes de caractère, la rénovation s'est aussi intéressée aux détails : ou comment retrouver, derrière les marques d'usure, le lustre de l'écriture ancienne ? Une partie des stucs et des faux marbres a été rénovée par un peintre-décorateur, les lustres en cristal de baccarat ont été remis aux normes et changés, les pâtisseries (frises autour des portes) retouchées, les chapiteaux redorés au bronze... Quant à la peinture générale, elle a été entièrement refaite (blanc chaud).

Afin d'assurer, enfin, le confort thermique de cet important volume, on a remplacé les anciens ventilo-convecteurs, inadaptés et extrêmement bruyants, par une centrale d'air directement reliée à la chaufferie à gaz du bâtiment. La température moyenne de la salle est assurée par des radiateurs en fonte qui ont été revus, et complétée par des fontaines d'air modernes, en forme de colonnes disposées tout autour de la salle.

Scène modulable

Restait, pour parachever le tableau, à repenser toute la scénographie de ce salon. L'ancienne régie fixe, gourmande en espace et obsolète, a été supprimée au profit d'une régie mobile. Cette reconversion a permis de libérer de l'espace pour créer une vraie scène modulable, au nord, équipée d'une grille technique avec poutre mobile supportant des éclairages, un écran Polichinelle (pour des projections) ainsi que divers équipements scéniques. A l'arrière, l'allège d'une fenêtre a été abaissée et reconvertie en porte pour garantir des livraisons depuis une cour extérieure. Quelques mètres devant la scène, deux enceintes directionnelles, taillées comme des virgules discrètes, ont par ailleurs été accrochées au plafond : cette technologie utilisée sur la scène des plus grands concerts permet d'orienter le son vers l'ensemble des spectateurs, avec une précision et une qualité remarquables. En guise d'épilogue, entre ses éléments de composition modernes, au service du confort acoustique et thermique, et sa trame ancienne retrouvée, la salle compose un ensemble harmonieux. Un juste compromis entre la filiation historique et les besoins de modernité.

CAUE
HAUTE-SAOVIE

L'îlot-S
7, esplanade P. Grimald
bp 339
74008 Annecy cedex
Tél 04 50 88 21 10
Fax 04 50 57 10 62
caue74@caue74.fr
www.caue74.fr



RÉDACTION : Laurent GANNAZ - Juin 2012
PHOTOGRAPHES : ROMAN BLANCH
CONCEPTION GRAPHIQUE : MARISE AVRILLON, CAUE DE HAUTE-SAOVIE
MISE EN PAGE : AMERIC DUMIEL



1



2



3

1 - La rotonde remise en valeur

2 - Panneau acoustique et éclairage originel

3/4/5 - La salle des congrès totalement restaurée



4



5